

Lauzière (ces voies sont des nouveautés, pour les plus anciennes, se référer au topo Escalade en Maurienne de Patrick col)

## Face ouest du Grand Pic de la Lauzière

*Si ça t'arrive en vrai !! 200m A3+/6a*



L1 : 5c/A2

L2 : A3

L3 : A3+

L4: 5c/A2

L5: A3+

L6: A2+

L7: 6b

Ouverte en 3 jours avec Manu Pellissier et Sébastien Ratel en février 2008.

**Matériel** : prévoir 50 pitons variés, 1 jeu de camalots jusqu'au n°4, 1 jeu de stoppers, crochets. Tous les relais sont équipés de spits de 8mm. Ne pas compter sur une vire pour bivouaquer dans la face, soit prendre des portaledes, soit 100m de cordes statiques, ou aller très vite.



**Approche** : en hiver étant donné le poids des sacs, je vous conseille de prendre les remontés mécaniques de St François Longchamp. Du sommet du télésiège de la Lauzière se rendre au col de la Flachère. De là descendre le couloir qui passe entre de belles aiguilles granitiques. Après, à vue dans le couloir qui mène à l'attaque.

Je vous conseille de laisser les ski au col et de les récupérer au retour.  $\approx$  2h30  
En été, se garer au col de la Madeleine et suivre le même processus.

**Descente** : Du sommet, tirer un rappel côté St François et rejoindre le col pour une descente chargée les skis au pieds. Vous pouvez demander à faire descendre vos sacs par le télésiège, avec un sourire ça marche plutôt bien...

**Mon avis** : une magnifique voie très intéressante dans une face impressionnante et déversante dans ces premiers 100m. Cependant réservé aux personnes ayant déjà quelques notions en artificiel. Un article est disponible sur le site du GMHM.

*Si ça t'arrive en vrai !* est une des innombrables répliques de notre mascotte mauriennaise : Biblar.

Comme souvent, les propositions intéressantes ne tombent jamais quand on les attends. Manu m'appelle « Salut Dim, j'ai 4 jours, on va au grand pic ? ». Comment refuser ? Depuis le temps que cette ligne me turlupine, « Ok super. Départ mercredi ? pas de soucis ! ». Mais en fait si, soucieux, même gros soucieux, cela tombe en plein pendant le bac blanc et mon carnet d'absence est déjà plus que rempli. De plus samedi il y a les 18ans de ma chère et tendre prévus depuis des mois. Pour l'anniversaire c'est ok, Clara décidément trop gentil me dit, non sans trémolos dans la voie, « vas-y, ça va être génial. »

Quand à ma CPE, la réponse est moins tendre « tu te fous vraiment de ma gueule !! ». Mais après moult explications un peu loufoques du type « c'est en réalité un test de sélection pour entrer dans un groupe d'alpiniste de haut niveau. Je suis encadré par Caporal Pellissier et Chasseur Ratel. ». Ça fait toujours plus sérieux que « Je pars avec Manu et Seb ouvrir une ligne qu'on a repérée, s'il vous plaît ça va être de la balle !! » J'ai enfin l'accord de rater les épreuves qui auraient confirmé mes faibles chances d'avoir le bac.

C'est donc la conscience tranquille que je peux rejoindre Seb et Manu pour préparer les sacs. Une fois encore nous n'emportons que le strict minimum pour nos quatre jours d'ascension. Mais que le minimum est lourd en artificiel... Freinds, pitons, coinçeurs, crochet, birdbeak, portaledge... C'est donc après 4h de marche avec de la neige à mi-cuisse que nous arrivons au pied de la face tant attendue. Manu guroisé comme jamais saute dans son baudrier enfile son rack et part dans la première longueur sans même que l'on est eu le temps de l'assurer. Un friend, un piton, un autre piton et vlan un beau roulé boulé dans la neige. Partis comme une balle, arrivé comme une douille. Mais il en faut plus pour déstabiliser



notre star mauriennaise qui se secoue et avale le reste de la longueur en un éclair. C'est donc à mon tour de grimper, Seb quand à lui reste au pied pour essayer de nous tailler une vire pour la nuit. Très vite la ligne est raide, très raide mais les mouvement s'enchaînent bien. Au relais Manu me vante les intérêts des crochets et des copper dans le rocher pourri, mais je ne veut rien entendre et tank un friend qui me semble bon. Comme depuis déjà 2h, j'installe mes étriers, le test et monte délicatement dessus. Mais souvent le danger n'est pas là, il est plutôt 5 min plus tard quand vous avez pris confiance et que vous gigoter dans tous les sens. Cela ne manque pas et mon friend saute accompagné d'un beau micro-onde qui frôle les fesses à Pellisse et vient sectionner la corde qui ballotter en contrebas. Je jette un coup d'œil timide à Manu qui me montre Seb allongé dans son duvet sur une superbe terrasse encore ensoleillée. Très bien, nous continuerons demain. Le lendemain tous s'enchaîne bien et après trois longueurs nous déplions les ledjes pour un bivouac trois étoiles. J'ai une petite pensée pour ceux qui font la fête juste en dessous dans la vallée. Quelle copain indigne !

Il est 5h, Manu nous réveil et Seb part dans sa longueur. Lui aussi fait les frais de la solidité des alliés et s'offre un petit vol qui le fait monter dans les aigus. Nous ne savons pas combien de mètre il reste pour sortir, 50, 100, 200, aucunes idées et la face est trop raide pour apercevoir le sommet. Estimant que la longueur qui suit va dérouler je sort les chaussons et m'élance en libre. ARGH encore raté ! Le rocher est glacial et l'escalade plus dure que prévue. Tant bien que mal, j'oublie les protections et avance. Passé 15m l'escalade devient agréable sur de bonne prises avec des protections solides, je retrouve le sourire et sans même m'en rendre compte arrive au sommet où le soleil est déjà bien installé. Quelle bonheur, il fait chaud, je suis au sômmet, la voie est somptueuse, cela vaut bien toutes les mention biens au bac...



*A l'attaque de la 2<sup>ème</sup> longueur .*



*Seb au bivouac à R4.*



*Le soleil daigne enfin venir me réchauffer dans la 4<sup>ème</sup> longueur où il faut mêler libre et artificiel.*